



Entre beauté et abîmes

AUTRICHE Vienne célèbre le centenaire d'un virage historique. Vertiges dans la capitale de la valse, où tout tourne toujours.

TEXTE BERNARD PICHON / PHOTOS BERNARD PICHON ET DR



Ambiance. Vienne offre un saisissant contraste entre héritage et modernité.

Vienne n'est jamais à court d'idées lorsqu'il s'agit d'attirer les voyageurs de partout, amateurs d'art, de musique ou d'histoire. Quand on n'y met pas en exergue quelque événement mozartien, c'est un anniversaire de Sissi ou l'ouverture d'un nouveau musée qui vient entretenir ou raviver la flamme touristique. Un réservoir inépuisable, tant il s'est alimenté – au fil des siècles et par sa situation géographique – de toutes les influences. Mais faut-il vraiment un argument spécifique pour motiver le voyageur à venir ou revenir s'immerger dans cette métropole protéiforme, régulièrement classée en pole position pour sa qualité de vie? Cette année marquant le centenaire de la disparition simultanée de quatre de ses figures majeures, tout tourne autour du modernisme. Entre 1890 et 1918, ce courant tumultueux allait irrémédiablement ébranler une monarchie habsbourgeoise sclérosée, avant de céder aux ravages de la Première Guerre mondiale et au coup de grâce de la Seconde.

Belle Epoque

Les peintres Gustav Klimt et Egon Schiele, l'architecte Otto

Wagner et le créatif universel Koloman Moser ont si durablement marqué la Vienne au tournant du siècle passé qu'il est aisé, aujourd'hui, de leur emboîter le pas dans le paysage urbain. D'autres ont aussi épousé ce maelström culturel: Schönberg et Mahler pour la musique, Freud pour la psychanalyse. Toutes ces têtes pensantes se retrouvaient en ébullition dans les cafés viennois où – aujourd'hui encore – écrivains, artistes et politiques échangent leurs idées. A lui seul, Otto Wagner, doyen du quatuor, pourrait incarner le renouveau qui – à son époque – allie création artistique, urbanisme et sens de l'entreprise. Un itinéraire viennois thématique a tôt fait de révéler son empreinte sur l'architecture et les infrastructures: emblématique Caisse d'Épargne postale, bouches de métro, WC Jugendstil du Graben... l'esthétisme revisité jusque dans les toilettes publiques. Koloman Moser serait aujourd'hui un designer graphique concepteur de produits. Du papier peint aux bouquins, en passant par les affiches et l'ameublement, rien ne semble échapper à son dessein de promouvoir l'art dans

l'ensemble de la vie quotidienne.

De musée en musée

C'est surtout dans ses portraits de femmes que Klimt porte la peinture Art Nouveau à son apogée. Sa toile la plus célèbre – «le Baiser» – est exposée au Belvédère supérieur (lequel possède, avec 24 créations majeures, la plus vaste collection au monde de cet artiste hors normes). On retrouve aussi sa pièce maîtresse – hélas défigurée – sur les t-shirts, mugs, cendriers et parapluies des marchands de souvenirs. Mieux vaut en rire. Avec Schiele, on ne rigole pas. Chez lui, l'image du corps – souvent le sien – évolue vers une vision extatique, voire démoniaque. Heureusement, ses paysages naturels et urbains, chefs-d'œuvre de l'expressionnisme, font office de garde-fou pour éviter que le visiteur du Musée Leopold n'adhère trop intimement aux tourments de l'artiste mort à 28 ans. Un petit creux? Une escale gourmande au Naschmarkt a de quoi satisfaire toutes les envies, entre terroir et exotisme. Cet appétissant marché expose aussi, à sa façon, l'étonnante diversité du pot-pourri viennois.



Architecture. La Caisse d'Épargne, emblématique d'Otto Wagner.



Design. Les formes du modernisme à l'honneur dans les musées viennois.



Théâtre. Inauguré en 1888, le Burgtheater a précédé le modernisme.



Ephémère. Un échafaudage au Musée des beaux-arts rapproche des fresques de Klimt.

Quelques jalons du centenaire

- Musée Leopold: «Vienne autour de 1900» (jusqu'au 10 juin) et «Egon Schiele, l'exposition anniversaire» (jusqu'au 4 novembre)
 - Kunsthistorisches Museum: «Stairway to Klimt» (échafaudage permettant d'admirer de près le plafond décoré par l'artiste, jusqu'au 2 septembre)
 - Musée du son: «La Modernité viennoise», une nouvelle ère musicale (jusqu'au 7 octobre)
 - Wien Museum: «Otto Wagner» (jusqu'au 7 octobre)
 - Musée du Meuble: «Design de meubles de la modernité viennoise» (jusqu'au 7 octobre)
 - MAK - Musée autrichien des Arts appliqués: «De la Caisse d'Épargne postale au postmodernisme» (jusqu'au 30 septembre)
- Une visite à la maison de Sigmund Freud - contemporain des artistes susnommés – peut compléter le panorama.
www.freud-museum.at

PRATIQUE

→ Y ALLER

Easyjet relie Genève à Vienne. www.easyjet.com

→ SÉJOURNER

Idéalement situé, l'Hôtel Topazz cultive l'esprit moderniste. www.hoteltopazz.com

→ MANGER

Zum Schwarzen Kameel, un restaurant historique, stamm des intellectuels et décideurs, conservé dans son jus. www.kameel.at. Pour les amateurs de Schnitzel: Figlmüller. www.lugeck.com. Pour les becs à sucre: Café Sacher. www.sacher.com

→ SE RENSEIGNER

www.vienna.info;
www.wienermoderne2018.info

→ LIRE

Le modernisme, un mouvement artistique unique (Editions Dosde)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch